L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 OCTOBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI 15 OCTOBRE 1878.

L'adresse du Gén. R. L. Gibson à ses électeurs.

Nous avons lu avec un vif intérêt l'adresse du Gén. R. L. Gibson à ses constituants, les électeurs du premier district congressionnel de la Louisiane, et nous regrettons que la longueur de ce document ne nous permette pas de le reproduire.

Dans la première partie de l'adresse, notre estimable représentant relate toutes les démarches qu'il a faites auprès du président Grant et de son successeur pour obtenir la cessation de la politique d'intervention qui avait été si fatale à la Louisiane. A ce sujet nous considérons comme un devoir de rappeler aux électeurs du général Gibson qu'il a bien mérité de son Etat, car il a été un de ceux qui ont le plus contribué à l'affranchir de l'intervention des baïonnettes fédérales. Dans ces circonstances difficiles, il n'y a eu ni marché ni compromis à propos de l'élection présidentielle. Ami personnel du président élu, M. Tilden, le général Gibson a fait tout ce qui était en son pouvoir pour assurer l'avènement à la présidence de l'élu du peuple américain.

Après une explication presque superflue sur son rôle politique qui n'a jamais été incriminé, notre représentant entre dans d'intéressants détails sur les questions d'affaires. Comme il le fait observer avec raison ce n'est pas par des discours que l'on obtient des résultats utiles au Congrès. Tous les travaux pratiques se font dans les comités et nous savons que le général Gibson s'y est fait remarquer par son intelligence, par son activité et par ses efforts incessants pour faire réussir les bills qui avaient trait aux intérêts vitaux de notre Etat.

La question des levées, celle de l'amélioration de la navigation du Mississippi et des Passes, celle du chemin de fer du Pacifique ont eu en lui un défenseur énergique, et dans le comité des voies et moyens, il s'est fait le champion de l'industrie sucrière de la Louisiane, si injustement sacrifiée à l'intérêt des raffineurs du Nord par le tarif actuel.

Il faut beaucoup de temps pour connaître à fond la marche que suit l'expédition des affaires au Congrès, pour se faire connaître soi-même et acquérir de l'influence dans les comités qui décident toutes les questions. Quatre années de résidence à Washington et de travaux assidus ont valu au représentant du premier district une autorité incontestable. Respecté de tous pour la fermeté de ses principes, pour la dignité de son caractère et pour ses qualités personnelles, il est de ceux qui savent se faire écouter même de leurs adversaires politiques et il est arrivé à une situation qui lui permet de rendre de grands services à son Etat, si, comme nous n'en doutons pas un seul instant, ses électeurs le renvoient au Congrès.

Nous ne suivrons pas l'auteur de l'adresse dans l'exposé qu'il a fait de la question du papier monnaie, mais nous sommes heureux de dire que ses vues sur cette question sont saines et tout-à-fait d'accord avec les véritables principes économiques.

L'adresse fait justice des théories fallacieuses du parti qui s'intitule "National" et qui, en Louisiane, n'est que le parti radical déguisé. Ce parti cherche à tromper le peuple et principalement les travailleurs, en promettant de la monnaie pour tout le monde, mais cette monnaie qui ne représenterait aucune valeur, pas même une promesse de payer, serait bien vite aussi dépréciée que l'ont été les assignats en France qui, cependant, reposaient sur un gage.

Le général Gibson veut une monnaie en quantité suffisante pour les besoins du pays, mais une monnaie honnête. Il est en faveur du rappel de la taxe sur les billets des Banques d'Etat comme moyen de séparer entièrement le gouvernement de toutes les affaires de Banque. Sur la question des espèces métalliques, il exprime l'opinion que l'or et l'argent devraient être employés concurremment, mais dans la mesure de leur valeur relative.

Enfin, l'honorable représentant est opposé au paiement par anticipation des obligations fédérales, car il désire voir alléger le fardeau des impôts. Un crédit amélioré, dit-il, a pour conséquence un abaissement de l'intérêt.

L'adresse se termine ainsi :

Maintenant, concitoyens, vous serez bientôt appelés à choisir entre le parti National avec ses théories de cerf-volant et de ballon et l'ancien parti démocrate qui vous a valu le bienfait du self-government, qui a toujours été l'ennemi des monopoles et des privilèges, l'ami des travailleurs honnêtes et le partisan de la monnaie honnête. Après plusieurs défaites il s'est reconstitué et il marche en colonnes solides sur toute l'étendue du pays à de nouvelles batailles et à de nouvelles victoires.

Il est maître de la Chambre des Représentants—la Chambre du peuple,—il a une majorité assurée au Sénat pour le 4 mars prochain; il élira et installera le prochain Président des Etats-Unis. Vous verrez, en vérité, un peuple heureux, uni et prospère, jouissant des bienfaits de notre gouvernement constitutionnel, administré dans l'intérêt et dévoué à l'honneur et au bien de tout le pays.

Pour la troisième fois, j'ai été choisi comme le porte-étendard de ce parti dans ce district. J'avoue que mon nom vous a été présenté par la partialité d'amis dévoués et non parceque j'avais plus de titres que d'autres. Vous m'avez déjà accordé plus d'honneurs que je n'en méritais. Pendant les quatre longues années de la guerre et depuis, pendant quatre années de paix, je vous ai servis dans des postes qui m'éloignaient de mes foyers. Vous m'avez confié d'importants mandats. Je me suis efforcé de les remplir avec fidélité. Mes actes vous sont connus. D'autres ont eu la bonne fortune de rendre à notre Etat des services plus grands ou plus éclatants, mais je ne le cède à personne en dévouement et en amour pour sa population.

RANDALL LEE GIBSON.

1er octobre 1878.

LA FABRIQUE ULMAN A LA BAIE ST-LOUIS.—Nous avons déjà dit que M. A. A. Ulman, un des habitants les plus entreprenants de la Baie St-Louis, avait fondé dans cette localité une fabrique de tissus de laine. Il a engagé en Europe et au Nord les ouvriers les plus habiles qu'il a pu trouver, et les articles sortis de sa fabrique ne le cèdent en rien, sous le double rapport des matériaux mis en œuvre et de la qualité des étoffes, à ceux qui proviennent des fabriques du Massachusetts ou des grandes villes manufacturières de l'ancien Monde. M. Ulman ne tisse que des laines de choix, et, les achetant sur les lieux à un prix plus modéré qu'on ne peut se les procurer ailleurs, il livre les marchandises à un bon marché qui les fera rechercher du commerce et du public. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'il insère aujourd'hui dans une autre partie de nos colonnes.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 5 rue Carondelet.

Les trois candidats de la gauche, dans le Hautes-Garonne, seront, paraît-il, M. Paul de Rémusat, M. Charles Ferdinand préfet, et M. [illegible], directeur du Temps.

LES SOUSCRIPTIONS A PARIS.

Le télégraphe annonce que le ministre américain à Paris avait déjà reçu 60,000 francs pour les victimes de la fièvre jaune dans le Sud. Voici quelques informations sur les souscriptions recueillies à Paris :

La liste de la légation américaine s'élève à fr. 26,469 35; nous y voyons figurer les souscriptions suivantes :

	FR.	C.
John W. Mackay	10,000	00
Henry Rosener	1,000	00
Edmond Godchaux	500	00
Lazard frères et Cie	5,000	00
C. C. Thompson	100	00
Hadamar et Bruhl	500	00
M. Meunier (député)	1,000	00
Isaac H. Burch	510	00
M. de la Mettrie	20	00
Général J. M. Read	100	00
Frederick L. Palmer	500	00
Mme J. B. Lesieur	80	00
R. R. Hitt	100	00
Henry Moreau	50	00
Henry Vignaud	100	00
M. Caubert	100	00
H. I. Butterfield	200	00
A. Bartholdi	100	00
Henry Caucurte	100	00
Lherbette, Kane & Cie	250	00
Caroline Murray	100	00
Léon Perret	100	00
Verdé, Delisle et Cie	200	00
E. F. Noyes	500	00
Le président et Mme de Mac-Mahon	5,000	00

La liste du consulat des Etats-Unis atteint le chiffre de fr. 10,381 10; voici quelques-unes des principales souscriptions :

M. et Mme H.	500	00
A. C. Whitcomb	100	00
C. N. Beach	250	00
Lecomte	200	00
H. Woods	200	00
Anonyme	500	00
Docteur J. Marion Sims	1,000	00
Mme Leveau	100	00
Pleyel, Wolff & Cie	200	00
Anonyme	100	00
A. Lecomte & Cie	100	00
Carlier	150	00
F. Vogel & Cie	500	00
Mme Adolphe Durand	200	00
MM. Marcuard, André et Cie	2,500	00
A. Montluc	100	00
R. W. Corbin	500	00
John T. Hoffman	125	00
MM. Hottinguer et Cie	1,000	00
M. Amand Behic (sénateur)	100	00
Louis Sellier, Châlons-sur-Marne	200	00
Marquis de la Gandara	500	00
Mme Westingham, Pittsburg	500	00
Calmann Lévy	100	00

La liste de la maison Munroe et Cie, s'élève à fr. 2,340; voici le détail de cette liste :

Munroe et Cie	500	00
George H. Draper	100	00
S. B.	250	00
Lucretia E. McGuire	10	00
J. B. Breese	20	00
J. A. Thatcher	200	00
Dr C. D. Smith	100	00
Anonyme	20	00
A. Ludlow Case	100	00
Cte. de Camnear	100	00
K.	20	00
J. K.	20	00
K. S.	20	00
Henry Reed	100	00
Occident	60	00
Mme André Walther	50	00
William T. Moore	50	00
Juge Miller	20	00
Anna H. Bissell	250	00
Mary Lafroy	100	00
James Phalen	250	00
Total	2,340	00

La liste du New York Herald est de fr. 1,298; parmi les souscriptions nous citerons :

J. J. Ryan	100	00
J. Russel Young	100	00
B. Hotchkiss & Cie	400	00
Worth	100	00
Mrs. John A. Robr	100	00
Louis Hauser	100	00
H. Duprat de Mezaille	100	00

Les autres listes sont les suivantes :

Liste de MM. Seligman fr. & Cie	fr. 1,735	00
Liste de Drexel, Harjes & Cie	860	00
Liste du *Galignani Messenger*	365	00
American Register	300	00
Continental Gazette	148	00
American Episcopal Church	4,129	00
American Chapel	1,928	00
Liste du commissaire Mc Cormick	1,372	00

LA SOUSCRIPTION AU HAVRE EN FAVEUR DES VICTIMES DE LA FIÈVRE JAUNE.—Les listes publiées par le *Journal du Havre* jusqu'au 27 septembre, comprenaient les sommes suivantes :

SOUSCRIPTION

En faveur des familles victimes de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans :

La Chambre de Commerce, fr.	2,000
M. F. Mallet, président de la Chambre de commerce	100
M. Heuzey, vice-président de la Chambre de commerce	100
MM. Delaroche et Cie	200
M. Félix Larue (dont 300 fr. pour être versés à la Howard Association, et 200 fr. à l'Union française.)	500
MM. Siedfried frères et Cie	100
Latham et Cie	200
Total	fr. 3,200

UNION FRANÇAISE.

Comité de Secours.

Le comité de secours a reçu de M. B. Mauriez, infirmier envoyé à la Terre-aux-Bœufs avec plusieurs gardes-malades et des médicaments, le rapport qui suit :

" En arrivant ici, les habitants ont témoigné une grande satisfaction de voir arriver les secours dont ils avaient tant besoin et ont manifesté beaucoup de gratitude à l'égard de l'Union française qui, la première, venait soulager leurs infortunes.

" J'ai fait une visite rapide aux malades situés le plus près de l'endroit où je suis descendu. Ils étaient au nombre de quatorze. Aujourd'hui, je visiterai toute la contrée. Il y a des malades dans presque toutes les maisons. Partout la misère et le manque de ressources.

" L'Agua Celerica, a produit jusqu'à présent un effet magique. En arrivant je l'ai administré à deux malades sérieusement attaqués lesquels, malgré tous les efforts et tous les moyens, n'avaient pu être mis en état de transpiration. En moins d'une demi-heure, l'emploi de l'Agua Celerica, les a fait transpirer et suer abondamment.

" J'ai l'honneur de vous saluer,

" B. MAURIEZ."

Le comité a reçu les souscriptions suivantes que nous nous empressons de publier.

Souscription au fonds de l'Union française, pour les victimes de la fièvre jaune.

3e liste de Moschachbé (12 oct.)

Huard O. Dr.	$5 00
Martin L. D.	5 00
Moinet J. L.	1 00
Total	$11 00
Les deux listes précédentes	27 00
Total général	$38 00

Pittsburg, Anthracite et Cannel en gros à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

49.—Dépôt à chronique.—C'est ce qui arrive [illegible] de dyspepsie. Une légère attaque d'indigestion, spécialement quand il y a prédisposition de l'estomac à une faiblesse digestive, doit promptement conduire à la forme la plus obstinée de la maladie. Il est bon, par conséquent, d'adopter de bonne heure des mesures préventives. Rien que les Hostetter's Stomach Bitters la guérissent, il l'administre à user de ce moyen, dans les cas de dyspepsie de vieille date. Il est évidemment prudent de les employer avant que la maladie assume une phase chronique. Ceci est particulièrement vrai, d'autant plus que lorsque la dyspepsie marque elle engendre d'autres maux, tels que des désordres du foie, la constipation, le [illegible] des noyaux, les désordres nerveux, l'hypocondrie, l'insomnie. On remédie à ces maladies par les "Bitters" mais combien ne vaut-il pas mieux les attaquer à leur début avec le grand [illegible] qui s'attache qu'elles ne se soient fortement établies dans le système. Très sûre santé, la [illegible].

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre.—Température : Plus chaud, vents du sud-est passant au nord-est; temps couvert suivi peut-être de pluies

Température du 14 Octobre 1878.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin	70	21
Midi	80	27
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 13 octobre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui midi		50
Nouveaux cas	54	
Vieux cas	74	
		128
Total des cas jusqu'à cette date		11,537
Total des décès jusqu'à cette date		3,490

SAM'L CHOPPIN, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de samedi, midi, à dimanche, midi :

Mulita Methge, 17 ans, Texas, 182 rue Huitième.
Ernest Netser, 27 ans, Allemagne, coin Ursulines et Chartres.
Henry Sill, 30 ans, Allemagne, coin Constance et Toledano.
Joseph Gregory, 4 ans, Nlle-Orléans, 108 rue Septième.
Henry Grefer, 3 ans, Nlle-Orléans, Gretna.
Lizetta Gliss, 4 ans, Nlle-Orléans, rue Bordeaux, entre Tchoupitoulas et Jersey.
Joseph C. Maurin, 1 ans, Nlle-Orléans, rue des Magasins, près Marengo.
Mrs Eliza J. Robinson, 35 ans, Alabama, rue Tchoupitoulas, entre Joseph et Octavie.
Holma P. Riddell, 5 ans, Louisiane, 204 rue Marais.
S. Demaggie, 30 ans, Italie, 287 rue Ste-Anne.
James R. Pepper, 24 ans, Mobile, Hôpital de Charité.
Mrs Caroline Frauth, 23 ans, France, 14 rue Kerlerec.
—— Camilli, 35 ans, Italie, 316 rue Royale.
John Pattison, 3 ans, Nlle-Orléans, coin Palmyre et Dupré.
P. W. Larsen 23 ans, Danemark, Hôtel-Dieu.
Robert Gilmore, 25 ans, Irlande. 97 rue Joséphine.
John Murphy, 28 ans, Irlande, 554 rue Tchoupitoulas.
Margaret Hartner, 6 ans, Nlle-Orléans, 181 rue Religieuse.
John Demoruelle, 2 ans, Nlle-Orléans, coin Miro et Orléans.
Cuthbert S. Baldwin, 8 ans, Nlle-Orléans, coin Esplanade et Derbigny.
Adam Rizar, 26 ans, Hongrie, 191 rue Royale.
Leon Hank, 65 ans, Allemagne, Carrollton.
Marie Dionis, 10 1|2 ans, Nlle-Orléans, 477 rue Ste-Anne.
John Frech, 28 ans, Allemagne, infirmerie Touro.
Anna Leechner, 30 ans, Allemagne, rue Dauphine, entre France et Mazant.
Valentine Diermann, 12 ans, Allemagne, coin Dauphine et Mazant.
Philip Bourg, 28 ans, France, 375 rue Dumaine.
Louis Viedabaar, Nlle-Orléans, 1309 rue Tchoupitoulas.
Virginia T. Cundiff, 2 ans, Nlle-Orléans, 291 rue Première.
Sœur Joséphine Albert, 30 ans, France, asile des Petites Sœurs des Pauvres.
John Bastino, 32 ans, Italie, coin Espagne et Dauphine.
Louisa E. Mauroner, 3 ans, Louisiane, 156 rue Toulouse.
Bertrand Casalotte, 21 ans, France, rue White, entre Aubry et Abadie.
John L. Bargoué, 2 ans et 6 mois, Nlle-Orléans, 289 rue Vieille-Levée.
George McHenry, 8 ans, Louisiane, Alger.
Louisa Bullet, 3 ans, Nlle-Orléans, Alger.
Oscar Magendie, 4 ans, Nlle-Orléans, Grande Route et Bayou St-Jean.
Frank Gannon, 5 ans, Nlle-Orléans, coin Annonciation et Toledano.
Joseph Restive, 30 ans, Italie, coin Dauphine et Espagne.
Pauline Tolwar, 3 ans, Nlle-Orléans, 99 rue Huitième.
Jacob Gruber, 32 1|2 ans, Allemagne, 847 rue Dauphine.
George Frank, 30 ans, Grèce, 25 rue Jefferson.
Iva Turpin, 5 ans, Nlle-Orléans, 669 rue des Magasins.
Emma Toca, 1 an, Nlle-Orléans, coin Ursulines et St-Claude.
Clemence Loubert, 25 ans, France, Asile Français.
Albertine Guillot, 5 ans, Nlle-Orléans, 377 rue Dumaine.
Marie Doussan, 47 ans, France, 387 rue Canal.

Morts à l'Hôpital de Charité.

John Williams, 28 ans.
Joseph Neilly, 29 ans.
James W. Edwards, 28 ans.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 14 octobre 1878.

Rapport officiel :

Décès d'hier, midi, à aujourd'hui, midi		29
Nouveaux cas	36	
Vieux cas	147	
		183
Total des cas jusqu'à cette date		11,720
Total des décès jusqu'à cette date		3,519

SAMUEL CHOPPIN, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de dimanche midi, à lundi, midi :

Robert John Laxton, 13 ans, Angleterre, 178 rue Cypress.
Jean Soubie, 29 ans, France, coin Commune et Genois.
Isabel Howe, 5 ans, Louisiane, Alger.
Charles Barber, 24 ans, Illinois, coin Cotton Press et Morales.
Leon E. Redon, 2 ans et 9 mois, Nlle-Orléans, 180 rue Bourbon.
Margaret L. Morris, 2 ans et 9 mois, Nlle-Orléans, coin Félicité et Remparts.
John A. Smith, 4 ans, Nlle-Orléans, 547½ rue Joséphine.
Joseph Smith, 2 ans et 7 mois, Nlle-Orléans, rue Willow, près Erato.
Benoit Lacourege, 19 ans et 7 mois, France, Metairie Ridge.
William Goldsmith, 4 ans, Texas, coin Clouet et Bons-Enfants.
Mary Marigge, 43 ans, Italie, 446 rue Dumaine.
Jean Marie Payenne, 30 ans, France, casernes des Etats-Unis.
Sabino Ferrari, 34 ans, Italie, 135 rue St-André.
Celina Brognes, 19 ans, St-Antoine et canal Marigny.
Frank Favaboro, 9 ans, Sicile, Carrollton.
Agnes Young, 6 ans, Nlle-Orléans, 447 rue Chippewa.
S. Schilleci, 7 ans, Nlle-Orléans, 297 rue Ste-Anne.
Mary K[illegible], 22 ans, N. O., coin Casa-Calvo et [illegible].
Joseph Derby, 20 ans, Carrollton.
Peter Bendinage, 30 ans, France, Carrollton.
[illegible] W. Lenert, 8 ans, N. O., 17 rue Esplanade, (mort le 3 du courant.)
William Lyakle, 6 ans, Kentucky, rue St Louis, (mort le 10 du courant.)
Oscar Martin Desha, 3 ans, Nouvelle-Orléans, coin Columbus et Walnut, (mort le 11 du courant.)
Jose Pedro, 23 ans, Portugal, rue Delery, près Front.
Eugenia C. Leakley, 41 ans, Alabama, 236 rue Orléans.
Sœur Mary Marachine, 29 ans, Vienne, Couvent de la Merci, rue St André.
Sœur Augusta McTighe, 24 ans, Pennsylvanie, Couvent de la Merci, rue St. André.
Emma Ewing, 2 ans, N. O., 147 rue Prieur.
Henrietta E. Kohlaase, 2 ans, N. O., 106 rue Troisième.

Hôpital de charité.—Envoyés guéris de l'hôpital de charité :
August Schobler, 21 ans.
Jerry McCarthy, 28 ans.
[illegible], 35 ans.
[illegible], 40 ans.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche, 13 du courant, 509 personnes, dont 340 de la fièvre jaune, 48 des fièvres congestives ou malignes, 15 de fièvres des marais, 15 de la phthysie pulmonaire, 11 de congestion cérébrale, 7 (petits enfants) de convulsions, 8 de maladies de cœur.

Nationalités—Autriche, 3; Canada, 2; Danemark, 1; Angleterre, 11; France, 40; Allemagne, 42; Grèce 1; Irlande 21; Italie, 26; Louisiane, 239; Norvége et Suède, 2; Pologne, 1; Russie, 1; Ecosse, 2; Amérique du Sud, 1; Espagne, 1; Suisse, 3; Etats-Unis (non compris la Louisiane), 56; Antilles, 1; non déclarés, 5.

Ages. — Au dessous d'un an, 29; de 1 à 2 ans, 27; de 2 à 5 ans, 119; de 5 à 10 ans, 62; de 10 à 15 ans, 20; de 15 à 20 ans, 27; de 20 à 25 ans, 29; de 25 à 30 ans, 52; de 30 à 40 ans, 60; de 40 à 50 ans, 27; de 50 à 60 ans, 20; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 1.

Il y a eu 22 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'hôtel Dieu, 5 à l'infirmerie Touro, 1 à l'infirmerie de St. Vincent, 3 à d'autres asiles d'orphelins, 4 à l'asile français et 1 à la prison de paroisse.

Treize personnes de couleur sont mortes de la fièvre jaune.

Cérémonie à la cathédrale.—La société de Bienfaisance Lusitane Portugaise a célébré le trente et unième anniversaire de son organisation par un te deum qui a été brillamment chanté dimanche à la cathédrale. Deux ou trois de nos confrères ont dit que le te deum avait été chanté en mémoire des victimes de la fièvre jaune. C'est là une erreur, attendu que les *Te Deum* ont toujours été réservés jusqu'ici pour célébrer des événements heureux, glorieux, comme une bataille gagnée, une victoire, la prise d'une place de guerre, le rétablissement de la paix. Alors on se porte à l'église pour remercier Dieu. Mais les Portugais n'ont pu faire exécuter le fameux cantique à l'occasion de la fièvre jaune qui nous enlève une partie de notre population sans ajouter rien à la gloire de la Nlle-Orléans et de l'Etat. Aussi ne croyons-nous pas qu'ils aient voulu mêler deux cérémonies chacune d'un caractère aussi complètement différent.

Après la cérémonie à la cathédrale, où officiait le Très Rév. G. A. Rouxel, Vicaire Général, les Portugais ont regagné leur salle de la rue du Bayou où quelques remarques ont été adressées aux membres. Ensuite, ils se sont rendus à la demeure de leur Collecteur pour assister aux funérailles de sa fille. Cette dernière cérémonie, plus triste que la première, étant accomplie, les membres de la Société Lusitane Portugaise se sont dispersés.

Vétérans de la guerre du Mexique.—Un meeting des vétérans de la guerre du Mexique a eu lieu dimanche à la salle de l'Arsenal de Washington, sous la présidence de John Parcell, assisté de R. Lambert, secrétaire. Un vote de remerciement a été offert à la société Peabody pour ses donations libérales de rations aux familles des vétérans pauvres. M. D. M. Hollingsworth, président du comité de secours, a dit que le comité traitait des rations pour les familles de soixante vétérans pauvres. Le génl. James B. Walton a été par acclamation nommé vice président de la société, pour remplir la vacance occasionnée par la mort du vice président Levy.

Asile des orphelins de St-Vincent.—Les soixante-quinze orphelines qui avaient été malades à l'asile de St. Vincent sont toutes revenues à leur santé ordinaire et les trois sœurs qui avaient été atteintes de la fièvre jaune sont en convalescence. Leur rétablissement est certain. Une des trois sœurs a déjà repris son service, nous assure-t-on. C'est le Dr. J. Brickell qui, comme médecin ordinaire de l'Asile St. Vincent, a indiqué le traitement et fait les ordonnances. Son succès a été complet.

Asile Ste. Thérèse.—Nous pouvons dire au sujet de l'Asile Ste. Thérèse, à peu près ce que nous venons de dire au sujet de son voisin. Toutes les petites orphelines qui avaient éprouvé les atteintes du fléau, ou sont entièrement rétablies ou sont en pleine convalescence. Mais une des sœurs a succombé. A part cette perte, le traitement suivi a eu autant de succès.

Ces deux exemples nous semblent bons à signaler à la commission de santé nommée par le chirurgien général de l'Hôpital de marine. Ne pourrait-on chercher quelque lumière dans l'hygiène que les sœurs font suivre à leurs élèves et aussi dans les règles générales de ces deux établissements, sans oublier le traitement médical qui a été pratiqué ?

Commission de la fièvre.—Cette commission veut hâter ses travaux; mais c'est chose difficile quand il s'agit d'une aussi haute et si puissante dame que la fièvre jaune. On tâche de marcher et d'arriver à quelque conclusion et l'on n'arrive pas seulement à une conclusion des plus secondaires. La commission croit cependant qu'elle pourra fournir à la presse, dans quelques jours, quelques nouvelles ayant de l'intérêt. Nous en doutons très fort, les observations devant survivre à la fièvre jaune pour avoir un certain caractère de gravité et de solidité.

Affaire Acklen.—Exposé de la commission démocratique.—Nous résumerons l'opinion de cette commission composée de MM. Duncan F. Kenner, D. B. Penn, Albert Voorhies, Paul E. Théard, J. R. Alcée Gauthreaux, H. J. Hearsey.

Ces messieurs disent qu'ils ont eu plusieurs réunions, qu'ils ont lu tous les affidavits qui leur ont été présentés, entendu tous les témoins qui avaient quelques informations à leur donner et qu'ils ont ensuite envoyé, sans division à M. Acklen, leur opinion en ces termes.

"Après avoir pris en sérieuse considération les témoignages et tous les documents écrits, nous sommes d'opinion que M. J. H. Acklen doit renoncer à sa candidature pour le Congrès, dans le troisième district congressionnel, et que nous ne devons pas poursuivre plus loin cette affaire."

M. Acklen ayant présenté de nouvelles pièces et ayant demandé que la commission bornât son enquête exclusivement à la question de séduction, la commission a persisté dans son opinion et a refusé de s'occuper plus longtemps de cette affaire.

Arrestations.—On a arrêté aux polls des second et troisième wards, pour avoir troublé la paix, pour s'être battus, etc., John Forrest, M. S. McNamara, Jas Hanley, John Duffy, P. Harrigan et Pat Manning.

Aux polls du septième ward, les personnes dont les noms suivent ont été arrêtés et de là conduits à la 5e station, sur l'accusation de bris de paix, de bataille et d'ivrognerie: L. Licot, Victor Lacoste, Louis Tobler, Jacob Burkle, Octave Broggios.

Le huitième ward était aussi représenté à cette station par Tony Dewd, Dan Sullivan, Tom Moran, John Early, Baptiste Munich, Arthur Dunn, Pat Sullivan, Pat Burk, Joseph Bell et Joseph Morris, accusés d'avoir excité à l'émeute. Ils ont tous été relâchés sur le payement de l'amende ordinaire pour bris de paix.

MM. Frank Feitenberg, Paul Zambelli, Gus. Bostori, Jno. Boston, E. P. Pegram, Charles Scott, James J. Brennan, Frank Falb, John Letour, Frederick Rancé, Mike McGhee, Thomas Norton, Thomas McGhee et Thomas Scully ont été, pour tapage, internés samedi à la quatrième station. Ils avaient été arrêtés aux polls du 5e ward, rue des Remparts, près la rue Toulouse.

Pour s'être conduits à peu près de la même manière aux polls du 12e ward, Jno. C. Miller et Thos. Powell ont été cellulés à la 7e station.

Grève.—La société des presseurs d'huile de graines de coton s'est réunie lundi à midi et a passé une résolution portant qu'aucun presseur ne travaillera dans aucune fabrique d'huile de l'Etat ou de la Nlle Orléans, à moins de $2,50 par jour, gages qu'ils recevaient la saison dernière.

La fabrique d'huile de Bienville avait voulu opérer une réduction hier matin à une réduction de gages, mais les hommes en refusé de travailler à moins de $2,50 par jour. La fabrique de l'Union avait voulu en faire autant, mais les presseurs ont déclaré qu'ils ne travailleraient pas sans avoir leur prix. La société des presseurs compte 120 membres et comprend tout presseur dans la ville de la Nlle Orléans.

On a travaillé hier lundi à la fabrique de Maginnis qui paye $2 50 par jour, et que les hommes demandaient. Les autres presseurs paraissent avoir suspendu, les ouvriers ayant déclaré qu'ils ne travailleraient qu'à leurs prix.

L'enquête à l'Hôtel de Ville.—Hier M. McCaffrey a adressé à M. Cockburn, président du comité d'enquête sur l'emploi des impondices, une lettre par laquelle il demandait la suspension des travaux du comité jusqu'à l'ajournement de la convention de paroisse. M. McCaffrey étant candidat pour une réélection, et son temps étant engagé avec ses amis de la convention, il aurait désiré être libre afin de veiller à son intérêt, ce qui lui serait impossible si le comité d'enquête continuait son examen, auquel cependant il veut assister, car l'avocat qui le remplacerait, dit-il, ne pourrait jamais connaître les faits aussi bien que lui.

M. McCaffrey demandait l'ajournement de l'enquête, pour qu'il put protéger ses intérêts devant la convention nominante.

La lettre de M. McCaffrey était sans doute fort éloquente, mais elle n'a pas trouvé faveur auprès des commissaires qui se sont ajournés à aujourd'hui à 11 heures du matin, n'accordant au postulant que la fin d'une journée et le commencement d'une autre.

Paragraphes.—M. Francisco Botto, italien, âgé de soixante-trois ans, est mort d'une congestion cérébrale tandis qu'on le transportait à la troisième station, du coin des rues Toulouse et Chartres.

—L'enquête à laquelle le décès de H. H. Carter a donné lieu recommencera demain.

—W. Rixte et Thomas Cook se sont pris de querelle, en jouant aux cartes, dans un café situé en face du marché Poydras; le premier a tiré un pistolet et fait feu sur le second, mais sans l'atteindre. Arrêté et amené au poste, il a obtenu sa mise en liberté en fournissant le cautionnement exigé par le recorder Smith.

—La fièvre jaune ou une fièvre quelconque, fait beaucoup de victimes à Alger, où les cas semblent augmenter.

—Les sociétés catholiques de tempérance ont célébré, dimanche, par une imposante cérémonie à laquelle assistaient plus de deux mille personnes, l'anniversaire de la naissance du père Theobald Matthew, le grand apôtre de la cause, dans tous les Etats-Unis. L'église St-Alphonse n'a pu contenir la foule qui voulait honorer la mémoire du saint prêtre. Le révérend Neithart a officié à la messe de sept heures du matin, et, le soir, a donné, sur le respect humain, une des conférences les plus éloquentes, les plus solennelles, que nous ayons jamais entendues; l'impression qu'elle a produite sur l'immense auditoire n'a échappé à personne. Nous dirons, à cette occasion, que la première société catholique de tempérance a été fondée, en 1872, par le révérend père Butler, de l'église des Jésuites.

—Jeudi, 17 courant, un service funèbre sera célébré à huit heures et demie du matin, à l'église italienne St Antoine de Padoue, rue des Remparts, coin Conti, pour le repos de l'âme de tous les Italiens décédés pendant l'épidémie.

—M. Constant Alt, qui a été blessé jeudi dernier, est hors de danger.—M. Gustave Duplantier a été mis en liberté après avoir fourni un cautionnement de trois mille piastres.

—Douze décès causés par la fièvre jaune et quarante-un cas, dont trente nouveaux, ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures du soir.

L'Assemblée démocrate conservatrice chargée de désigner les candidats aux places de la paroisse d'Orléans.

PREMIÈRE SÉANCE.

Les délégués et ceux qui espèrent l'être, les candidats et la foule envahissent l'Odd Fellows Hall bien avant l'heure fixée par le comité.

Les représentants de tous les journaux viennent occuper la table qui leur est réservée.

A une heure moins un quart, l'assemblée est appelée à l'ordre par M. Benjamin Onorato, président du comité de paroisse.

Le secrétaire procède à l'appel des noms.—Il y a contestation quant au deuxième ward.—La délégation du cinquième ward n'est pas admise à voter, car les formalités voulues n'ont pas été remplies. La question du droit de représentation est référée au comité.—Le huitième ward n'a pas de délégué.

M. Charles Burn, du troisième ward, est élu, par acclamation, président pro tem. Il remercie les délégués et leur demande de ne pas oublier, un seul instant, qu'ils représentent le parti démocrate de la Nlle-Orléans; de mériter, par leurs choix, l'approbation et l'appui des électeurs.

M. John A. McDonald, du onzième ward, est élu secrétaire pro tem.

Le président est autorisé à désigner un comité qui sera composé d'un délégué de chacun des sept districts, et devra examiner les lettres de créance.

M. Terence Riley est élu sergent d'armes, M. Geo. M. Deno sous-sergent d'armes.

Le président désigne les membres du comité chargé de l'examen des lettres de créance; ce sont : MM. John Barrett, du premier district; Henry Sass, du deuxième district; Geo. Wetzel, du troisième district; John McEnerny, du quatrième district; K. Mooney, du cinquième district; L. A. Fournié, du sixième district; Harman Hoey, du septième district.—M. McEnerny est le président du comité.

Le président est autorisé à nommer un comité pour la rédaction des règlements; il désigne MM. Henry Clark, H. Smith, F. Dudenheffer, W. J. McSeahan, P. Mulbare, D. Lobrano et Bubeck.

M. Onorato, président du comité de paroisse, sollicite la permission d'adresser quelques paroles d'explication à l'assemblée; elle lui est refusée.

L'assemblée, pour donner au comité des lettres de créance le temps de présenter un rapport, s'ajourne à demain, mardi, à midi.

Il est fort question, après l'ajournement, d'une combinaison grâce à laquelle M. Gauthreaux serait le candidat aux fonctions de shérif des cours civiles, M. J. Fitzpatrick à celles de shérif des cours criminelles, M. J. D. Houston, à celle d'administrateur des améliorations, M. J. Henry Behan à celles d'administrateur du commerce, M. P. Mealey, à celles d'administrateur de police, M. Ghevally [illegible] Marks, à celles d'administrateur des finances.

Assemblée des Nationals.—A la grande surprise de tous ceux qui n'étaient pas dans le secret—et le secret a été bien gardé jusqu'au dernier moment—les délégués des *Nationals,* au lieu de se réunir le 18 du courant, ainsi que l'avaient annoncé tous les journaux, se sont assemblés, hier, à midi, aux Turners' Hall, théâtre de leur premier exploit. Ils ont été appelés à l'ordre par M. J. M. Underwood, président du comité de paroisse.

M. E. B. Falls était leur président et M. T. B. Lawrence leur secrétaire, pro tem.

Un comité de dix-sept membres a été chargé de s'assurer de la validité des lettres de créance, et, à une heure et demie, la séance a été levée, afin de donner au comité le temps de présenter son rapport. — A trois heures, le comité est rentré dans la salle, et, par l'intermédiaire de son *chairman,* a demandé une prolongation de temps, les contestants ayant jugé convenable d'employer des avocats pour faire valoir leur droits de siéger dans l'assemblée; celle-ci, vu la gravité de la chose, s'est ajournée à aujourd'hui, midi.

Délégués des Nationals.—Voici les noms des délégués qui composeront l'assemblée chargée de désigner les candidats aux places de la paroisse d'Orléans.

Premier ward. — George Selby, Yancy Brown, A. Gleeding, E. Chaumette, Thos. Davenport, L. McHaynes, Jas. Warren, Chas. Harris, T. C. Wills, Louis Carter, F. Holland.

Deuxième ward. — R. C. Cammack, J. K. Ristler, R. A. Phillips, Robt. Magee, F. F. Trochard, Wm. Arms, A. V. Woods, E. Laguns, Frank Mills, James F. Thomas.

Troisième ward. — Capt. A. L. White, M. P. Creagh, Geo. Randolph, Léon Simiano, F. Reynard, Mat. Boko, Eli Jones, J. G. Judice, Spenser Field Jr. S. S. Francisco, Jos Francisco, E. R. Ray, Wm Rusk, Francis Manuel.

Quatrième ward. — Jas. Vance Jr., Paul Morgan, Louis Thomas, John Grau, M. Blanchard, Jas. Jackson, H. R. Roche.

Cinquième ward.—Ed. Gay, W. H. Drake, Albert Mathieux, Louis Kein, F. Fischer, Franck de Dede, J. W. Broadlove, Louis Brunsen, Arnold Creant, Philip Urquhart, Armand Chevalier Tremé Lagardère.

Sixième ward. — L. Chaumont, Henry E. Kerr, Louis Surle, J. G. Putnam, Louis Gordier, W. P. Kinckley.

Septième ward.—L. Lenard, L. J. Joubert, B. F. Appleard, M. R. Nicolas, G. Landry, A. Ricard, Edw. Vanchause, J. Henry, E. Blandin, L. Lacaze, J. V. Weber, F. Marks.

Huitième ward.—David Kinney, Andrew Doyd, Thomas Flaherty, Peter St. Cyr, Richard Portland, Robert Sealey.

Neuvième ward.—G. W. Wright, F. Fordelis, Alfred Jones, Octave Rook, John Coyd, Casper Glazer, Martin Thomas.

Dixième ward.—Wm Lottman, Wm Hatten, Jas. E. Moore, Wm Dawson, Battle Payne, C. Walker, John Hunt, J. Murphy, W. J. Goodrich, C. A. Fawcett, L. A. Puss, L. McClelan.

Onzième ward.—A. M. C. Hearsay, Aleck Smith, H. C. Nicholls, Geo. Duharst, John H. Kelley, Madison Gant, Jas L. Wymer, M. C. Lanson, Henry F. Grandpré, John Campbell, R. S. Swan, B. Thompson.

Douzième ward.—E. B. Falls, J. M. Hagins, Seymour Alcorn, John Mallhes, L. Populus, Paul Bruce.

Treizième ward.—N. Underwood, J. Andrews, J. A. Hagarney, C. B. Augustus, J. H. H. Roberts.

Quatorzième ward.—J. C. Ascoin, Harrison Powell, Peter Roshne, Ben Brown, Moses Powell.

Quinzième ward. Felix Borne, J. A. Babin, A. R. Black, Wm Harper, Jos. Gibson, John Branch.

Seizième ward.—D. M. Moore, R. Hawkins, John Mitchell, G. D. Boumer, Richard Simpson.

Dix-septième ward. — Aleck Dorocha, Frank Anderson, John Jordan, Frank Burnell, McFields.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Vente du shérif (E. M. Levi) à Morris W. Newman, toute la succession de E. M. Levi, saisi dans l'affaire de Max Herman vs. E. M. Levi $6,700

John Schneider à Carl Kummel, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Jackson, Jersey, Laurel et Joséphine, faisant face à la rue Jackson $1,700

Thomas Curry à John A. Watkins, un lot de terre dans l'îlet compris entre les rues Jackson, Joséphine, Laurel et Bassin, faisant face à la rue du Bassin $150

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

—1—

Un fait étonnant.—Une grande proportion du peuple américain meurt aujourd'hui des effets de la dyspepsie ou du désordre du foie. Le résultat de ces deux maux sur des masses de gens intelligents est très alarmant. Il fait de la vie un fardeau au lieu d'une existence agréable et utile comme cela devrait être. Il n'y a pas de bonne raison pour cela, si vous voulez seulement mettre de côté les préjugés et le scepticisme, demandez l'avis des droguistes et de vos amis et essayez une bouteille de "Green's August Flower." Votre guérison sera certaine et prompte. Des millions de bouteilles de ce remède ont été données pour rien afin d'en faire connaître les vertus, et les résultats ont été satisfaisants dans tous les cas. Vous pouvez acheter une bouteille pour essayer et elle ne vous coûtera que 10 cents. Trois doses suffiront pour soulager dans les plus mauvais cas. A vendre chez tous les droguistes dans tout le continent occidental.

Décédée hier soir, à 8 heures, à l'âge de 61 ans, Mme veuve NICOLAS JOSEPH HARRAU, native de Badonviller, département de la Meurthe (France). Ses amis et connaissances sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu cet après-midi à 3 heures. Le corps est exposé rue St-Pierre No 92, entre Bourbon et Dauphine, d'où le convoi partira.

De la part de son fils Ferdinand Harrau.

Décédé hier, lundi, le 14 octobre 1878, à 2 heures et demi du matin, à l'âge de 2 ans, 9 mois et 16 jours, LEON ELOI REDON, fils d'Alexandre Redon et de Bridget Conway.

Décédée, dimanche 16 octobre 1878, à une heure moins dix minutes du matin, ALBERTINE JEANNE, âgée de cinq ans et cinq mois, fille de MARIUS GUILLOT et d'ARMANTINE ST CYR.

Décédé hier matin, à la paroisse Jefferson à l'âge de 21 ans, EDOUARD GARDÈRE, Jr. Les amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Gardère, Cruzat et G Olivier, sont respectueusement priés sans autre invitation d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures précises, à l'église de l'Immaculée Conception, rue Baronne.

Décédé, le 14 octobre à l'âge de 19 ans, BENOIT LACOUREGE, natif de Sévrs, canton de Lescar, département des Basses-Pyrénées, France.

Les journaux de Pau sont priés de reproduire.

Décédé, dimanche le 13 octobre 1878, à 6 heures et demie du matin, à l'âge de 63 ans, FRANCESCO BOTTO, natif de Gênes, Italie.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera dite vendredi le 18 octobre 1878, à 7 heures et demie du matin, à l'église St-Maurice, pour le repos de l'âme de feu ALEXIS BRENGIL. Les amis et connaissances sont priés d'y assister. De la part de sa tante, madame B. Langlade, et de ses cousins Dacet.

AGENCE DE PORCELAINES ET FAIENCES

LES marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet de Porcelaines et Faïences importées directement des fabriques et aux prix les plus réduits, en rapport avec les temps, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à
E. PAYBO,
56 rue Douane.
5oct—1m

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS
Pour les victimes de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

Nous accusons réception, avec reconnaissance, des dons suivants depuis notre dernier rapport :

Par l'entremise du Très Rev. G. A. Rouxel, V. G. :	
Du Très Rév. évêque F. McNeany, D. D., d'Albany, New-York	$3000 00
Du Très Rév. évêque Ryan, D. D., évêque coadjuteur de St-Louis, une partie du montant collecté des travailleurs sur le Ohio & Mississippi R. R.	310 00
De John Recindle Esq., Ashkosh, Wis	18 00
De J. Kichs Esq., de Cleveland, Ohio, $20 du montant de la société Allemande	40 00
Par l'entremise du Rév. Pere Kenny, de l'église St-Jean-Baptiste, de cette ville :	
Du Très Rév. archevêque Wood, de Philadelphie	325 00
Par l'entremise de Merchants & Planters' Bank, Pine Bluff, Ark.	
De l'église St-Paul (pasteur)	11 20

THOS. LAYTON, Trésorier.
Nlle-Orléans, 14 octobre 1878.

Conseil Catholique de Secours pour les Victimes de la fièvre jaune à la Nlle-Orléans.—Le Comité Central de cette Société reconnaît avoir reçu, par l'entremise de Sa Grâce l'Archevêque Perché, une [illegible] donation de Trois Mille piastres de [illegible] Evêque F. McNeany D. D., du diocèse d'Albany, New-York [illegible] que distingué de [illegible].

G. A. ROUXEL, V. G., Président Honoraire.
JNO. T. MOORE, Président.
C. E. GIRARDEY, Vice-Président.
THOMAS LAYTON, Trésorier.
EMILE DOUMEING, Surintendant des Asiles.
W. B. LANCASTER, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 14 octobre 1878. 15 oct—1f

Comité Central de secours d'Orléans.
Douane, Nlle-Orléans, 12 octobre 1878.

Le comité central de secours reconnaît respectueusement avoir reçu les donations suivantes :

Julius G. Tucker, esq., Brownsville, Texas, produit d'une soirée pour le secours des victimes de la fièvre jaune	$164 00
J. G. Emmerson, esq. Brockton, Mass., par l'entremise de H. & N. Samory	50 00
H. L. Jacques, Bryan, comté de Williams, Ohio, par J. W. K.	9 85
Du maire Hopper, Jersey City, N. J., par l'entremise du National Park Bank, N. Y., par l'entremise de l'Hon. Ed. Pilsbury, maire	500 00
Du Bella Union Theatre, San Francisco, Cal., par l'entremise de l'express de Wells, Fargo & Co., par l'entremise de l'Hon. Ed. Pilsbury, maire	330 50
De deux citoyens de Madison, Wis., qui ne désirent pas que leurs noms soient connus, par l'entremise du Trésorier d'Etat de Wisconsin, par l'entremise de l'Hon. Ed. Pilsbury, maire	15 00

ALBERT BALDWIN, Trésorier.
14 oct—1 f

Quartiers généraux de l'Association Conservative des Citoyens.—No 50 rue du Camp, le 14 octobre 1878.—Les comités exécutif et auxiliaire s'assembleront en comité général chaque soir, à sept heures, jusqu'à nouvel ordre. Le comité de conférence s'assemblera chaque jour à midi.

LIONEL C. LEVY, Président.
CLÉMENT B. PENROSE, Secrétaire.

Quartiers généraux de l'Association Conservative des Citoyens.—No. 50 rue du Camp, le 14 octobre 1878.—En vue de la nécessité de confier le plutôt possible avec les différentes organisations politiques de la ville et d'offrir au public un ticket fait par cette association, la résolution suivante a été adoptée :

Il est résolu qu'un comité de conférence composé de sept membres, soit nommé par le président, et que le dit comité rapportera au comité exécutif le résultat de toute conférence qui pourra être tenue, et par le comité exécutif au comité général pour reconsidération.

—COMITÉ—
WM. A. BELL, Chairman.
J. B. LAFITTE, F. FISCHER,
CLEM. L. WALKER, J. L. GAUTIER,
JNO. BUCKNER, C. H. ALLEN.
CLÉMENT B. PENROSE, Secrétaire.
15oct—3t

Demande de Jardinier.

ON demande un jardinier-fleuriste dans une maison privée, pour avoir soin du jardin, des vaches, cheval, etc. Inutile de se présenter sans avoir de bonnes recommandations. S'adresser No 44 rue St-Pierre, entre Chartres et Royale. 15 oct—3t

ULMAN'S Wool Factory,
MANUFACTURE DE CASIMIRS, JEANS, CHALES, COUVERTURES, ETOFFES POUR ROBES, ET TOUTE ESPECE DE TISSUS DE LAINE,
A la Baie St-Louis, Mississippi.

J'APPELLE l'attention du public de la Nlle-Orléans et de la Louisiane sur la fabrique de tissus de laine que j'ai fondée récemment à la Baie St-Louis. J'ai en main un fort stock de marchandises, et je voudrais qu'on en comparât le prix et la qualité avec ceux des articles venant du Nord ou de l'Ouest. Dans le cas où on les trouverait aussi bonnes et meilleur marché, je serais heureux que le commerce m'adressât ses ordres. J'ai engagé les ouvriers les plus habiles qu'on pût trouver en Europe ou en Amérique. On pourra d'ailleurs se convaincre par un examen minutieux que les matériaux que j'emploie sont de première qualité. Comme j'ai ici de grandes facilités pour la fabrication d'étoffes de tissus de laine, je me dispose à mettre sur le marché du Sud des étoffes de premier ordre à un prix de revient aussi modique sinon plus modéré que celui demandé pour de semblables marchandises manufacturées au Nord.
14nov—1 y
A. A. ULMAN.

J. LEVOIS,
126 - RUE DU CANAL, - 126

INFORME ses clients et le public en général que le départ du Havre, du vapeur FRANKFURT à bord duquel se trouve son assortiment d'Etoffes de Laine pour Robes Françaises, ayant été retardé à cause de l'épidémie qui sévit ici, il a fait subir de grandes réductions aux prix de ses ETOFFES A ROBES, qui lui restaient de la dernière saison, étoffes dont quantités sont encore à la mode cette année, et l'invite respectueusement le public à venir les examiner.
15 oct

Le Comité Central Démocratique d'Etat a réglé ainsi la campagne dans les paroisses de la Floride, savoir :

COVINGTON—Samedi, 19 octobre.
FRANKLINTON—Lundi, 21 octobre.
AMITE CITY—Mercredi, 23 octobre.
PORT VINCENT—Samedi, 26 octobre.
GREENSBURG—Lundi, 28 octobre.
CLINTON—Mardi, 29 octobre.
JACKSON—Mercredi, 30 octobre.
BAYOU SARA—Jeudi, 31 octobre.
BATON ROUGE—Samedi, 2 novembre.

Les meetings seront adressés par les orateurs distingués dont les noms suivent : Hon. W. A. ROBERTSON, Ex-Gouv. JOHN McENERY, Hon. B. F. JONAS, CHARLES E. LEA, Major E. A. BURKE et autres. 5oct—1f

JOSEPH BAUER, DENTISTE,
A transféré son bureau du No 19 au No 130 rue Esplanade près Remparts. 13 oct—1m DMaJ

Mr A. BENOIST, COMPTABLE,
OFFRE ses services pour la tenue de livres. Prix modéré. 13 oct—1m—D mar j

AU PUBLIC.
MADAME VEUVE P. PAVIA a l'honneur de prévenir le public qu'elle continuera l'exploitation de la Manufacture de Chaussures à vis toulée par feu son mari, au No 150 de la rue Royale. Désireuse de maintenir la haute réputation que cet établissement avait si justement acquise, elle promet aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur patronage qu'elles y trouveront, comme toujours et aux prix les plus modérés, des articles dont la solidité, le comfort et l'élégance ne laisseront rien à désirer.
13 oct—13. 15. 20

Mr LACOUME
INFORME ses amis et le public qui le favorise de son patronage, que son petit salon, No 1 1|4 rue Bourbon (une des branches du "St Charles Exchange") est maintenant ouvert—et toujours les mêmes liqueurs y seront servies comme par le passé. 13 oct—DMaJ

PLUS De Rhumatisme ni de Goute
SALICYLATE DE SOUDE,
Le seul garanti, manufacturé par la European Salicylic Medicine Co., De Paris et de Leipsig.
SOULAGE IMMÉDIATEMENT! GUÉRIT POUR TOUJOURS!

Maintenant en usage, exclusivement par tous les célèbres médecins d'Europe et d'Amérique, et introduit dans tous les Etats-Unis; des cures miraculeuses ayant été obtenues, dans presque toutes les villes et tous les Etats.
Prix: $1 la boîte; 6 boîtes pour $5.
Ordres exécutés par correspondance, on demande à votre pharmacien [illegible].
WASHBURNE & CO., Seuls Agents, 23 rue Cliff, New-York.
oct—1 F

A. Brousseau & Son,
17 RUE DE CHARTRES,
Importateurs et marchands de
TAPIS,
Toiles cirées pour planchers, Nattes de Chine et de rotin,
Stores pour fenêtres,
ETOFFES A RIDEAUX, ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix les plus modiques du Sud-Ouest.
6 oct—1 an—FP

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14 [illegible] formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

A vendre pour cause de décès.
GROCERIES. Une grocerie bien achalandée et faisant de bonnes affaires, située encoignure Annette et Morales. Pour les informations s'adresser sur les lieux, encoignure Bourbon et Ursulines, ou coin Union et Morales. 6oct—8f

A LOUER
Le magasin en briques à quatre étages, 40 rue Vieille-Levée, dont le semblable est occupé par C. Cavaroc & Son.
Le grand magasin en briques occupé par F. Hollander, No 60 rue de la Douane.
Le magasin No 62 rue Royale, récemment réparé complètement, le magasin sera loué séparément et au désir.
Le Warehouse en briques, coin Clio et Freret.
Les deux îlets carrés sur la rue du Canal, côté du 1er District, compris entre les rues Gayoso, Jackson et Dupré et par les rues Dupré, Jackson et White. Ces îlets seront loués à des conditions avantageuses pour un nombre d'années.
S'adresser à J. M. SEIXAS, 35½ rue Carondelet.
22sept—1 1 D et Mar

A LOUER,
La jolie maison avec jardin et toutes les améliorations modernes, située rue Dumaine, No 296, entre Marais et Villeré. Pour les conditions, s'adresser à
J. M. A. MALLARD, rue Gravier, No 157, au-dessus du "Cotton Exchange."
9 oct—1 F

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,
se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales qu'il possède en [illegible].
Alph. WALK, [illegible] rue Conti.

L'ÉTOILE ROUGE

OUVERTURE !

Ouverture de la Saison.

MARDI 1er OCTOBRE 1878.

Immense Déballage!

Plus de 500 caisses de souliers en tous genres, pour

DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET GARÇONS.

L'assortiment le plus vaste et le plus complet de la ville.

PANTOUFLES,
CAOUTCHOUCS,
BOTTES,
BRODEQUINS,
NEWPORTS,
BOTTES CLAQUÉES
BOTTINES CLAQUÉES,
BOTTINES PRUNELLE,
BOTTINES EN PEAU,

A TOUS PRIX !!
A TOUS PRIX !!
A TOUS PRIX !!

ENVOYEZ VOS ORDRES!
ENVOYEZ VOS ORDRES!

Nous expédions nos chaussures dans toutes les parties du pays.

NOS MANUFACTURES

POUR ENFANTS :
DUNBAR & CO., SOLLERS & BROS.

POUR DAMES :
STRIBLEY & CO., WILLIS & FRANK, PHELAN & BOLTON, KIRBY SMITH, BOLTON BROS.

POUR HOMMES :
GRAFF, BUSHTON BROS, PARKER & CO., HURLY & KENNEDY, CORLSTON & GRAY.

POUR GARÇONS :
HARPER & CO., DIXON BROS, MITCHELL & CO., G. G. SNOW, SAMUEL & JONES.

Ces maisons ne font que du BON et travaillent principalement pour notre établissement.

Chaussure commune

Ce genre n'est pas notre genre régulier et nous ne vendons l'article ordinaire que sur consignation, ce qui nous donne une grande latitude, quant aux prix de vente.

CADEAUX !
CADEAUX !
$500.

de jouets en tous genres seront distribués à tous les enfants qui viendront visiter l'ETOILE ROUGE pendant le mois "d'OUVERTURE DE SAISON."

CATALOGUES! CATALOGUES!

Si vous voulez être bien renseigné sur le prix de la chaussure, demandez nos catalogues; nous les expédions sur demande dans n'importe quelle partie du pays.

VOYEZ LES PRIX !

CAOUTCHOUC pour dames, article indispensable contre l'humidité.
40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.
Le même article pour fillettes :
25 sous, 25 sous, 25 sous la paire.
Pantoufles en prunelle pour dames :
40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.

Chaussures pour la campagne en grande quantité.
Brodequins de travail pour hommes.
Bottines pour hommes et garçons, de tous genres.
Bottes en caoutchouc pour hommes.
Pantoufles pour hommes, grande variété.
Nous fournissons de la chaussure au petit commerce au prix de gros.
Nous ne vendons qu'au comptant et à prix fixe.
Tous nos articles importés sont garantis.

SUIVEZ LA FOULE QUI VA A L'ÉTOILE ROUGE
Coin DOUANE et BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
ARTHUR DURIEU, Propriétaire.
30 sept—1F

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 oct. CLASSE NO 244.
Tirage de 4 heures P. M.

11	49	58	50	75	12	79	41	14	19	3	64	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
De 14 oct. 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FILIE,
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

APPEL AU PEUPLE des ETATS-UNIS

PAR LE

Comité de Secours D'ORLÉANS.

DOUANE, Nlle-Orléans, 10 oct. 1878.

A nos Concitoyens des Etats-Unis

Depuis plus de deux mois notre ville est affligée d'une épidémie des plus dévastatrices et, selon toute apparence, il s'écoulera beaucoup de jours avant qu'elle cesse de faire des ravages.

Une population de plus de 200,000 habitants est confinée dans les limites resserrées d'une ville; la contagion ayant fait fermer contre nous, comme si nous étions des lépreux, les portes du monde extérieur. Des hommes robustes qui voudraient travailler sont forcés de rester oisifs, les ateliers et les marchés de commerce étant fermés.

Nos demeures sont désolées par un fléau qui a jeté l'ombre de son horreur sur tout le monde, même au delà de l'Atlantique nos cris de détresse ont été entendus. Croyant qu'un appel serait favorablement reçu si toutes les organisations qui, depuis nombre d'années, s'occupent d'assistance et de secours, pouvaient être réunies dans un effort commun, toutes les sociétés de ces organisations se sont assemblées et ont choisi les délégués pour former les membres du comité pour opérer les secours, et ont choisi le comité de secours central d'Orléans pour recevoir et distribuer toutes les contributions, ce comité venant d'achever la distribution des rations du gouvernement à la satisfaction générale.

L'impression erronée produite par la déclaration de l'Association Howard, noble mais petite bande de Samaritains, qu'elle avait assez de fonds pour ses objets, a arrêté tous les efforts en notre faveur, malgré cette Association a dit dans le refus de secours qu'elle nous a fait que sa déclaration ne pouvait comprendre aucune association de bienfaisance ou un appel en faveur de la charité publique pour secourir les pauvres et ceux qui sont dans le dénuement.

Quoique vous sachiez que l'Association Howard fait en outre ses dons et duquel nous ne pouvons obtenir aucune subvention, elle déclare "que les fonds ainsi donnés à nous (eux) sont gardés comme fonds de sécurité sous la surveillance de nous (eux) membres." Dans notre mouvement humanitaire, il a fallu dans ce sens. L'appel que nous venons de faire au Secrétaire de la guerre a échoué et pour les raisons assignées par lui qui sont comme suit :

"Je suis encore d'avis qu'il vous est possible d'obtenir des secours de sources particulières, et qu'il n'y a donc pas lieu que le gouvernement vienne à votre aide en l'absence de l'autorité."

Vous qui avez déjà noblement répondu aux appels des autres pour des secours, savez seulement que cette ville est remplie de gens frappés par le fléau et mourants, mais que une autre affliction non moins à redouter que la première vient s'ajouter à elle dans les familles et atteindre les forts et bien portants. La faim et le besoin font des victimes que la peste a épargnées. Aux malades sont donnés nos secours, aux morts la sépulture et nous faisons appel aux humains de notre pays pour qu'ils viennent au secours de la famine ceux qui ne sont point malades.

FRANK L. RICHARDSON, Chef du Comité.
ISAAC N. MARKS, Président de l'Association Charitable des Pompiers.
AUGUSTUS REICHARD, Vice-Président de l'Association Louisianaise de l'Armée du Tennessee.
YORK A. WOODWARD, Commandant de la Grande Armée de la République.
A. O. BOYLE, Secrétaire.

Depuis que l'appel ci-dessus a été fait, l'honorable secrétaire de la guerre a fourni les 40,000 rations demandées, mais ces provisions ne dureront pas plus de quatre jours.

Par ordre du comité central de secours d'Orléans.
12 oct.—3f
A. O. BOYLE, Secrétaire.

☞ A partir de Mr ADOLPHE GRAUGNARD ne concerne aucun changement dans nos affaires.
GRAUGNARD & SCHNEIDER.
Nouvelle-Orléans, 9 Octobre 1878. 10 oct—4f

NOTICE.
TOUTES demandes de gardes-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

Université de la Virginie.
LA session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur la base du système électif, l'étudiant ayant lui-même le choix de ses études, il peuvent suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, du Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au Secrétaire de la Faculté, P. O. University of Virginia.
JAMES F. HARRISON, M. D., Chairman de la Faculté.
26 juil.—6m—Mardi, J. D

Institut St-Louis, POUR JEUNES FILLES,
Dirigé par Mme E. E. MATTHEY,
Rue Dumaine No 275, entre Ursulines et Hôpital.
25 sept—3m DMa

INSTITUTION. Columbian Educational et Kindergarten Institute.
126 rue de l'Esplanade entre Rampart et Bourgogne.
Autrefois Institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 2 septembre 1878.
CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées, il en est de même de l'allemand et des autres langues.
Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de confortable; les bâtisses sont spacieuses et aérées et convenablement appropriées aux besoins d'un externat et d'un pensionnat; les appartements sont larges et distribués d'une façon confortable, les cours et les galeries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.
L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière, on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.
Conditions modérées. 10 sept

Bureau du St-Charles Street Railroad Co.—Coin des rues Carondelet et Baronne.—Nouvelle-Orléans, le 11 octobre 1878.—A une réunion régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue aujourd'hui, un dividende de trois pour cent (3 0/0) a été déclaré payable aux actionnaires, à partir de SAMEDI, le 19 octobre 1878.
12 oct—12 et 19
V. RIVIERE, Secrétaire.

RÉOUVERTURE.
MARDI, 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Posto aux Huîtres et de mon Restaurant, No 23 rue de Chartres, et serai en mesure de bien servir à mes amis et au public en général, tout ce que le marché peut offrir de choix.
Des pensionnaires seront reçus au premier étage [illegible] par mois. [illegible]
Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.
LEON LAMOTHE, Leon's Restaurant.
20 sep—1m